



Le 5 décembre 2019

## La montée en puissance de la Chine dans le monde : réalisations et limites

*Thierry KELLNER, docteur en relations internationales de l'IUHEI de Genève, chercheur, chargé de cours au Département de science politique à l'ULB*

La carte mondiale devant laquelle le Professeur Kellner mènera son exposé et à laquelle il fera constamment référence est intitulée " **The Belt and Road initiative creates a global infrastructure network** " (BRI). Cette carte indique par des points et des tracés les programmes de la politique économique chinoise repris sous le thème global emblématique de la "Route de la Soie" ou plutôt des "Routes de la Soie". En effet, cette nouvelle conception de "ceintures et routes" constitue un immense réseau de voies maritimes et ferroviaires tracées entre la Chine et l'Europe mais aussi avec des pays d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Amérique, d'Indonésie, d'Australie, ... Les indications sont si nombreuses et concernent tellement de parties du monde que, face à cette puissance économique tentaculaire, se posent des questions inquiétantes : **la Chine est-elle un partenaire ou une concurrente ?** Est-elle un modèle à suivre en matière économique ou **faut-il rejeter son système répressif** utilisé au Tibet, à Hong Kong ou encore contre les Ouïghours, peuple turcophone et musulman sunnite dans la région du Xinjiang ? La couverture médiatique extraordinaire dont a bénéficié ce programme qualifié par Xi Jinping (Président de la république populaire de Chine depuis 2013) de "**contrat du siècle** " mérite donc toute notre attention critique : il est révélateur du thème développé par le conférencier qui nous présente son analyse et un essai de synthèse en 6 points.

### 1. Contexte

Deng Xiaoping devient, après le décès en 1976 de Mao Tsé-toung, le chef suprême de la Chine lorsque le Parti adopte sa réforme économique et son orientation de politique étrangère (mémoire en 24 caractères chinois !). Tout en conservant une rhétorique de style communiste, il développe une stratégie visant à apaiser les craintes internationales en présentant la Chine comme un "softpower" pacifique ... et en cachant son développement militaire. La Chine va alors tenter de résoudre ses conflits internes et externes en traitant ses 20 voisins en partenaires utiles sans leur imposer son hégémonie. En dissimulant ses capacités réelles, en évitant toute confrontation directe et en n'exerçant aucun leadership, la Chine a gagné du temps et sa puissance économique n'a fait que grandir dans les années 1990 et 2000. Son image est devenue plus positive car elle semble accepter les règles internationales. Mais la crise financière internationale de 2008 va être interprétée comme un signe de déclin de l'Occident; la Chine va alors modifier sa stratégie étrangère en saisissant une opportunité historique "la route de la soie" «*pour obtenir quelque chose*» d'autant que les USA se tournent vers l'Asie de l'Est (Corée du Sud, Japon).

### 2. Genèse

La rhétorique développée autour de l'initiative des "Routes de la Soie" (terme réservé jusqu'alors aux échanges avec l'Afghanistan, l'Iran, la Turquie, ...) va prendre la forme d'une "**Marche vers l'Ouest**" en Eurasie et en Afrique, en réponse au désengagement américain dans ces régions. C'est Xi Jinping lui-même qui a planifié dès 2012 ce gigantesque corridor économique, réseau d'infrastructures maritimes, terrestres, digitales, énergétiques (oléoducs, gazoducs, pipelines, ...) qui se rejoignent à Venise, en référence historique à Marco-Polo. Toutefois, l'aspect culturel y reste marginal. En 2017, la nouvelle Route de la Soie sera étendue à la zone polaire (Arctique), en 2018, à l'Amérique latine sans négliger son intérêt pour l'Antarctique.

L'ampleur incroyable du projet et les différentes formes de coopération financière et industrielle vont exiger la création d'une banque spécifique (100 milliards de dollars) et de différents fonds par région.

En 2015, le neuvième Livre Blanc publié par la Chine "pour une défense active" donne la priorité aux investissements attribués à la marine pour que le pays puisse disposer "de mers ouvertes" : mille milliards de dollars sont réservés au BRI (soit 50 fois le Plan Marshall !). Dès lors, le projet, consacré par le Congrès du parti, devient le thème central de la politique intérieure et étrangère chinoise et, en

2018, la Constitution est amendée en conséquence ... mais le Président chinois ne préside pas ce groupe ... ce qui n'est pas dans les usages ...

### 3. Objectifs du BRI

Si le projet bénéficie de l'aura historique, sympathique et altruiste des mythiques routes de la soie, ses objectifs sont multiples et plus complexes : ils touchent à des intérêts nationaux économiques, politiques et géopolitiques, tant dans ses volets internes qu'internationaux.

#### ✓ **Objectifs économiques**

- *internes :*
  - développement des provinces centrales pour réduire de dangereuses disparités entre régions;
  - appel à de nouveaux marchés en raison de la surproductivité dans certains secteurs (ciment, acier, ...);
  - liaison avec le programme stratégique "Made in China 2025" qui couvre 10 secteurs clés dans des domaines comme les technologies de l'information, la robotique, l'énergie durable, l'aviation, le génie maritime et ferroviaire, la médecine, les machines agricoles, ...
- *externes :*
  - ouvrir de nouveaux marchés en raison de la guerre commerciale avec les USA et de la méfiance de l'UE à son égard;
  - faciliter la pénétration à l'extérieur des entreprises chinoises (89% dans le BRI!);
  - internationaliser la monnaie chinoise pour rivaliser avec le dollar, l'euro, le yen;
  - implanter le leadership économique chinois pour supplanter les USA dans les pays en voie de développement.

#### ✓ **Objectifs politiques**

- *internes :*
  - revitaliser, grâce au développement économique, le rêve nationaliste chinois en assurant la stabilité et la sécurité du pays (arrimage à la Chine du Tibet, de la « grande baie » de Hong Kong, ...).
- *Externes :*
  - rassurer car le projet est présenté sous l'angle de la coopération économique. La Chine veut donner l'image d'une puissance bienveillante avec le programme de développement des infrastructures en Asie (2016 - 2030), outil de « softpower ».
  - créer des stratégies d'alliances diplomatiques, par exemple avec des pays africains... qui ont ensuite rompu avec Taïwan. Dans le cas du peuple ouïghour, pour une bonne partie enfermé dans des camps de concentration, alors que 22 pays, dont le Japon, ont condamné l'attitude de la Chine, 50 pays, dépendants de leur "allié" chinois, l'ont soutenu !

#### ✓ **Géopolitique**

La Chine dément tout lien avec le projet mais l'observation de la carte montre bien le dilemme qui se pose à la Chine si elle veut garantir la libre circulation maritime et terrestre de ses importations et de ses exportations. En effet, des bases américaines encerclent le détroit de Malacca. L'initiative BRI permet donc de contrebalancer la politique d'endiguement des USA et de limiter l'importation énergétique continentale beaucoup plus coûteuse.

L'ambition et la stratégie chinoises de restructurer la gouvernance mondiale n'échappe pas aux observateurs : si la Chine a gagné son pari économique grâce à la mondialisation, ses arrières - pensées font peur. En voulant réduire l'influence occidentale et en particulier, celle des USA, va-t-elle créer un nouvel empire en exploitant ses "vassaux" ? Xi Jinping ne se prive pas de rappeler dans ses discours que « *la Chine retrouve sa place normale dans l'ordre international, qu'elle doit guider le monde et mettre fin à mille ans d'humiliation* ».

### 4. Développement et réalisations

En dépit des critiques, 125 pays ont adhéré au BRI dont 37 états africains que ce soit dans la partie "corridors terrestres" ou "outremers". Un portail officiel sur internet recense 118 entrées de projets et une base de données en donne 2500! Quelques exemples:

- en 2018, ouverture d'une ligne ferroviaire directe entre la Chine (port de Tangshan, province de Hubei) et le port d'Anvers et d'une ligne menant de Chine à l'Iran;
- en 2019, coopération Chine - Mongolie (état tampon) - Russie;
- la voie ferrée reliant Serbie - Hongrie - Grèce (le port du Pirée ... a été racheté par la Chine!);
- dans le sous-continent indien: voie ferrée reliant la Chine au Pakistan;
- des aéroports, la modernisation des ports, de nouvelles lignes de chemins de fer en Afrique (Nigeria, Ethiopie, Djibouti, point stratégique et première implantation chinoise en 2017) et en Asie du Sud-Est (Golfe du Bengale à Singapour), TGV à Djakarta...;

- la modernisation des ports de Haïfa et Ashod en Israël,...

## 5. Obstacles et limites

Après l'enthousiasme suscité par le projet et ses premières réalisations, depuis 2017, des critiques négatives croissantes et de la méfiance se sont manifestées dans la population chinoise, chez les acteurs régionaux et internationaux et même dans les pays bénéficiaires.

En Chine, les plaintes (qui restent forcément feutrées) concernent

- les investissements famélicux nécessités par le BRI, jugés comme des dépenses inutiles qui ne profitent pas à la majorité d'une population qui reste très pauvre;
- les risques à accorder des prêts importants dans des pays peu fiables: le Forum de Shanghai en 2018 a appelé à la prudence (exemple du Venezuela...);
- le culte de la personnalité de Xi Jinping et sa rhétorique confortent le sentiment général que le Président chinois recherche par ce biais l'hégémonie politique;
- l'imprudence stratégique du projet qui ouvre trop de chantiers à la fois;
- l'absence de normes et l'impact environnemental négatif (combustibles fossiles) contraires à la bonne gouvernance et à la civilisation écologique prônée par le pays dans sa propagande.

Les critiques internationales les plus virulentes émanent des USA (durcies depuis 2018), du Japon, de l'Australie et de l'Inde ... et concernent

- l'endettement qui alimente la corruption, provoquant le surendettement jusqu'à rendre les dettes impayables (ex. Djibouti, Mongolie, Monténégro,...);
- les dettes cachées (50% des prêts non cités dans les statistiques internationales);
- les pays émergents qui sont plus endettés envers à la Chine que vis-à-vis de tous les autres pays réunis (ex. le Sri Lanka a dû céder son port pour 99 ans à la Chine, la Zambie, son aéroport et une compagnie d'électricité, ...).

Ces pratiques chinoises sont dénoncées comme de **nouvelles formes de colonialisme**; le manque de transparence a créé un climat de méfiance et une dégradation des contacts. Des programmes concurrentiels ont été mis en place par les Etats-Unis, l'Australie et le Japon notamment avec l'Inde. En Europe, l'initiative des 3 Mers réunit la Mer Baltique, l'Adriatique et la Mer Noire (ITM Forum des pays de l'Est de l'UE). En septembre 2019, le Japon et l'UE ont également conclu un accord de bonnes pratiques Europe/Asie pour **concurrencer l'influence chinoise**.

Les pays bénéficiaires reprochent à la Chine de tirer tout le profit pour elle et dénoncent :

- les conditions de financement selon le marché (gain supplémentaire);
- l'opacité et le coût des contrats;
- la gouvernance autoritaire de projets non durables.

Dès lors, certains pays, notamment la Malaisie, les Maldives, le Pakistan, la Tanzanie, ... ont exigé de renégocier leurs projets de coopération avec la Chine ou les ont suspendus.

En Europe, l'UE et Pékin se sont mis d'accord pour relier le BRI au plan d'investissement pour l'Europe mais en 2019, l'UE a édité un document « *Union européenne - Chine, une perspective stratégique* » qui qualifie la Chine de « concurrent économique » et « rival systémique promouvant d'autres modèles de gouvernance ». Par ailleurs, elle rappelle aux États membres que tout projet doit se conformer à la législation européenne et, en réaction au BRI, qu'il y a des fonds d'aide communs.

Enfin, une étude de la Banque mondiale a souligné en juin 2019 que le succès de l'initiative chinoise des "nouvelles routes de la soie" dépendra de la mise en place de réformes profondes indispensables pour *"renforcer la transparence, améliorer la soutenabilité de la dette et atténuer les risques environnementaux, sociaux et de corruption de manière à accélérer le développement économique et réduire la pauvreté dans un grand nombre de pays en développement"*.

Ces constats ont mis Pékin sur la défensive et Xi Jinping a promis plus de contrôle sur la gouvernance du BRI et la tolérance zéro sur la corruption. Ces déclarations ont été bienvenues mais restent à concrétiser en pratique ! Toutefois, les bénéfices recueillis par la Chine sous l'étiquette BRI sont positifs et il est certain que Xi Jinping n'abandonnera pas ce projet même s'il accepte d'en peaufiner la communication. En conclusion, si le projet a déjà permis de belles réalisations, la pertinence des critiques a terni son lustre et attiré plus d'attention et de prudence chez ses partenaires.

**Ainsi, la puissance chinoise devra-t-elle se réinventer si elle veut être conforme à ses intérêts.**

\* \* \* \* \*

## Réponses aux questions

- *Quels problèmes pourraient menacer la puissance chinoise de l'intérieur ?* Tout d'abord les messages sont très contrôlés par les médias et le grand public chinois est essentiellement consumériste. La Chine a connu une période d'euphorie économique comparable à celle de nos

"30 glorieuses" (1946 -1976) en se voulant la première économie mondiale mais elle se trouve à présent confrontée à quelques réalités dans un monde interconnecté et la moindre turbulence accroît l'autoritarisme du pouvoir.

- Par tête d'habitant, ce n'est pas une réussite, elle se trouve au niveau de l'Algérie !
- Le vieillissement de la population, résultat de la politique de l'enfant unique, pose le problème du coût des retraites et de la sécurité sociale.

La Chine est un des pays les plus fragiles par rapport aux changements climatiques (manque d'eau, sécheresses, ...) et, si elle veut être à la tête de la nouvelle révolution industrielle, elle se positionne aussi, par nécessité vitale, comme un acteur « vert ».

Il lui faudra faire des choix car **il ne sera pas possible de financer à la fois des projets comme le BRI et la sécurité sociale et les dépenses militaires.**

- *Quelle est la position chinoise dans le débat climatique ?*  
La Chine soutient aussi le Traité de Paris ... parce que le président américain Trump ne le soutient pas ! Pour la Chine et son Parti, la priorité n'est pas là mais bien dans la croissance économique et l'unité nationale (Tibet, Hong Kong).
- *D'où provient l'argent qui finance le BRI ?* D'une population chinoise très économe et travailleuse et des transferts du déficit commercial de l'UE.
- *Que penser des projets chinois avec la Belgique ?* Investissements à Louvain-la-Neuve, implantation d'Alibaba à Liège, ... notre orateur nous met en garde contre les effets d'annonce et la réalité sur le terrain. Alibaba, c'est pire qu'Amazon car, en échange de nouveaux emplois, c'est la porte ouverte aux objets "Made in China" ... au détriment de nos petites et grandes entreprises (cfr Caterpillar), c'est permettre avec Huawei, certes moins cher, de s'introduire à l'intérieur de notre système de communication (Proximus) et de sécurité...
- *Peut-on compter sur la jeunesse chinoise pour l'avenir ?*  
Monsieur Kellner craint que non car leur mentalité est essentiellement individualiste et consumériste. Les blogs les plus regardés concernent des vedettes du rock ou des people et non la politique !
- *Que penser de l'influence chinoise au Congo ?*  
La Chine est très intéressée par les immenses ressources de ce pays mais, pour sécuriser ses investissements, on a vu y apparaître des compagnies de sécurité privées !  
La dissémination d'une gestion autoritaire, la surveillance des espaces publics, le développement de logiciels espions qui ont cours en Chine participent à la **montée des systèmes dictatoriaux** qui étaient en recul jusqu'aux années 90; à présent, ce sont les démocraties qui sont en recul, note Monsieur Kellner. En Chine, le pouvoir a expérimenté un "crédit social" à points selon un profil de citoyen décidé par le gouvernement. C'est ainsi que des journalistes restent bloqués chez eux et que 16 millions de personnes qui n'étaient pas "en ordre" n'ont pu se déplacer lors du Nouvel An chinois !